

durant la scarlatine ou la diphtérie; dans ces deux maladies les tissus similaires, les amygdales et le pharynx, sont atteints et la physiologie normale des capsules surrénales paraît être modifiée par la toxi-infection. Lorsque la fonction hépatique se rétablit lentement, l'on pourra donner 6 à 12 centigr. (1 à 2 grains) de cholestérine et de sels biliaires, toutes les trois heures, durant quatre à cinq jours.

*La myocardite chronique.*

La myocardite chronique peut succéder à la myocardite aiguë, comme on l'observe, mais rarement, à la suite du rhumatisme ou des maladies infectieuses; elle est le plus souvent la conséquence d'un trouble général de la nutrition que l'on rencontre dans le brightisme, le diabète, la goutte, etc.

La myocardite chronique consiste en une dégénérescence scléreuse de certaines fibres musculaires qui deviennent insuffisantes à leur travail physiologique. Le muscle cardiaque est formé de trois couches de fibres musculaires; les unes sont circulaires, courtes, profondes et propres à chaque ventricule; les autres sont plus longues, convergentes, superficielles et communes aux deux ventricules; la troisième couche externe est formée par la portion descendante des fibres unitives superficielles. Dans les cas de dégénérescence scléreuse, soit partielle, soit segmentaire ou totale, les faisceaux musculaires atteints perdent lentement et graduellement leur substance noble qui est remplacée par le tissu conjonctif. Ce processus pathologique, qui, quelquefois, est dû à l'inflammation primitive du myocarde ou à une endopéricardite, est le plus souvent sous la dépendance d'une *endarterite* prononcée des coronaires et de ses rameaux. La lumière de ces vaisseaux est d'abord réduite, le muscle est mal nourri, ses fibres se désagrègent, et perdent leurs nucléoles, puis il survient une néo-formation de tissu conjonctif. Ces lésions pathologiques peuvent porter sur les fibres superficielles, profondes, propres ou communes à chaque ventricule, ou altérer le faisceau de His qui communique aux ventricules leur automatisme régulier.

Il peut exister aussi des lésions combinées des ganglions et des nerfs cardiaques: soit du *ganglion moteur principal*.